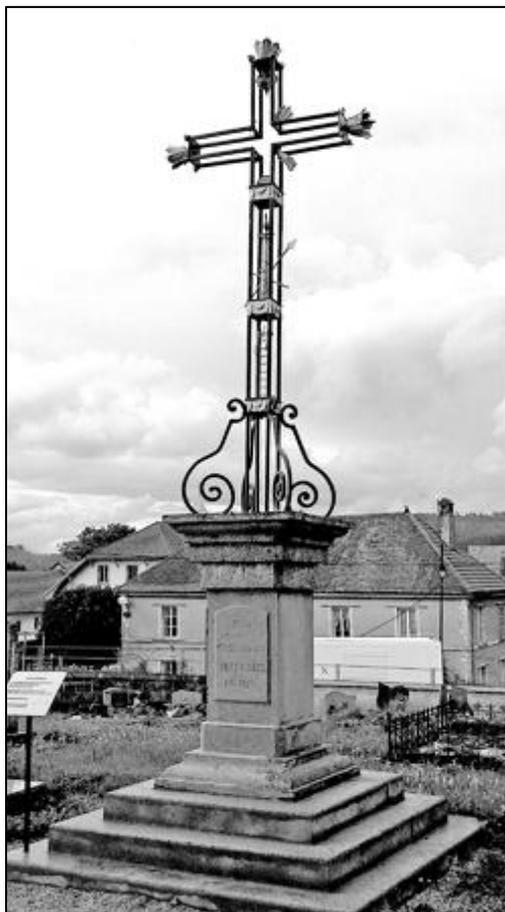


C1 - Croix du cimetière et de l'église des Fourgs



Croix en fer forgé située dans le cimetière attenant à l'église des Fourgs, correspondant à l'archétype des croix de mission en fer forgé du 19^{ème} siècle (croix à structure tridimensionnelle et architecture composite). Elle présente certains des "instruments" de la Passion du Christ.

Le monument est composé d'un ensemble de parties bien différenciées :

- un emmarchement (trois marches) ;
- un piédestal avec socle , dé et corniche ;
- la croix en fer forgé, décomposée elle-même en deux parties distinctes :
 - la partie basse de la croix ou fût en fer forgé, en trois modules, faisant le lien entre le piédestal et la croix sommitale ;
 - la partie haute du monument avec la croix sommitale.

La croix a fait l'objet de plusieurs restaurations et transformations. Ainsi le piédestal est moderne (restauration de 1931).



a) Le piédestal

Le piédestal moderne, repose sur une base ou emmarchement composé de trois niveaux avec revêtement extérieur cimenté.

Le piédestal lui-même ne semble pas être un bloc calcaire monolithique (comme pour les autres croix de mission) mais semble être une structure composite revêtue d'un enduit de ciment.

La corniche du piédestal est réalisée en béton cellulaire avec granulats apparents.

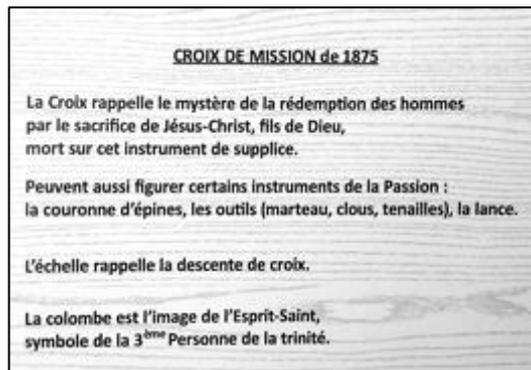
Sur l'une des faces du piédestal figure l'inscription : **CROIX DE MISSION 1838 RESTAURÉE EN 1931.**

Sur une autre face a été apposée une plaque métallique avec une autre inscription : **GRAND JUBILÉ DE 1875 - 300 JOURS D'INDULGENCES - PATER... AVE...**

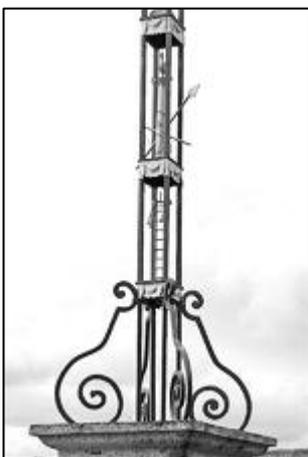
Une pancarte placée à côté de la croix évoque une **CROIX DE MISSION de 1875**.



Il est évident que la datation précise de la croix reste problématique. On peut penser que la partie ferronée du monument remonte à 1838, que la croix a été toilettée en 1875 lors du Grand Jubilé et qu'une restauration plus complète a eu lieu en 1931 avec notamment reprise complète du piédestal et de l'embranchement.



b) Le fût ou partie basse ferronée du monument



Le fût se décompose lui-même en trois sous-parties ou modules (trois tiers égaux) :

- au tiers bas, la structure de stabilisation avec les quatre consoles habituelles ;
- au tiers intermédiaire, un premier ensemble de décors ;
- au tiers supérieur, un second ensemble de décors.

Des modules de liaison avec des lambrequins en forme de tentures séparent et articulent les trois modules du fût (dispositif qu'on n'observe qu'à la croix des Fourgs).

b1) La partie basse du fût (premier tiers ou premier module)



Quatre consoles assez simples, en fers de section carrée, viennent assurer la stabilité du monument. Chacune comporte un rouleau spiralé, suivi d'une partie droite, elle-même terminée par un contre-rouleau. Juste avant le premier module à lambrequin, les contre-rouleaux viennent se fixer par boulonnage aux montants verticaux du fût et aux extrémités d'un croisillon d'entretoisement (les rouleaux bas, eux, ne sont pas liés aux fers verticaux). Dans cette partie basse du fût les montants verticaux ont les faces de leurs fers parallèles aux diagonales du piédestal (ce qui facilite la fixation des consoles).



Après le croisillon et après le premier module à lambrequin, les fers subissent une rotation de 45° et les fers ont désormais leurs faces parallèles aux faces du piédestal.

Un décor de lambrequin en tôle estampée, en forme de tenture est suspendu, cachant largement le dispositif structurel (croisillon et rotation des fers des montants).

À noter l'absence de tout décor dans la partie basse du fût.

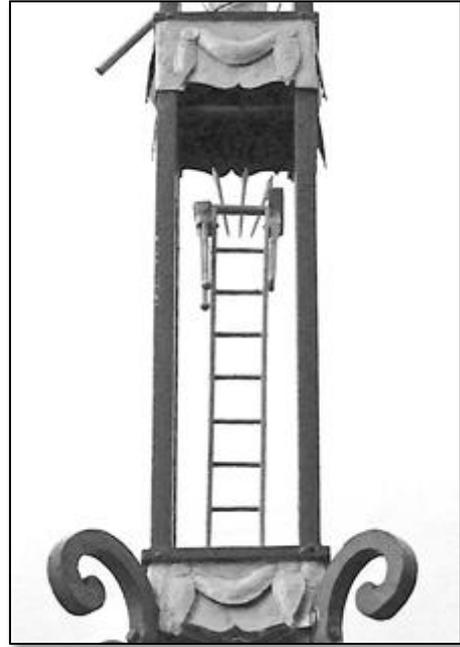
b2) La partie intermédiaire du fût (second tiers ou second module)

Les fers progressent vers le haut de la croix, avec leurs faces désormais parallèles aux faces du piédestal. Ils montent jusqu'à un second dispositif d'articulation avec lambrequin-tenture semblable au premier (il n'y a pas, par contre, de croisillon caché par le lambrequin, seulement des fers placés en pourtour intérieur du module).

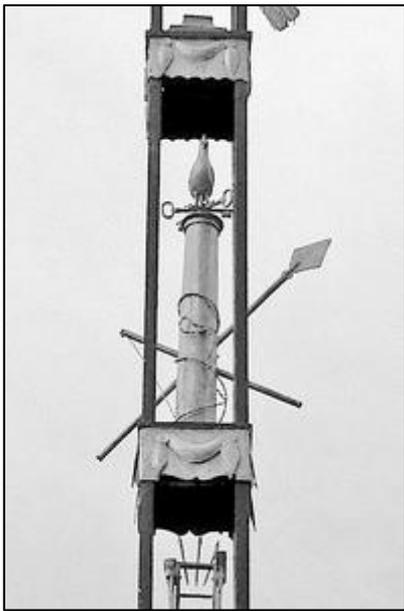
Un décor vient occuper l'intérieur de ce module intermédiaire du fût. Il est composé d'instruments de la Passion du Christ :

- l'échelle (cf. descente de la Croix) ;
- le marteau et la tenaille ;
- et les trois clous de la tradition catholique.

L'absence de fers ou feuilles de tôle sur les faces du fût (en dehors des montants) permet de rendre bien visibles les instruments de la Passion, les tôle estampées des lambrequins s'apparentant à des tentures de théâtre (mise en scène).



b3) La partie haute du fût (troisième tiers)



Dans le prolongement du second module, le troisième tiers du fût présente de même un décor avec des instruments de la Passion :

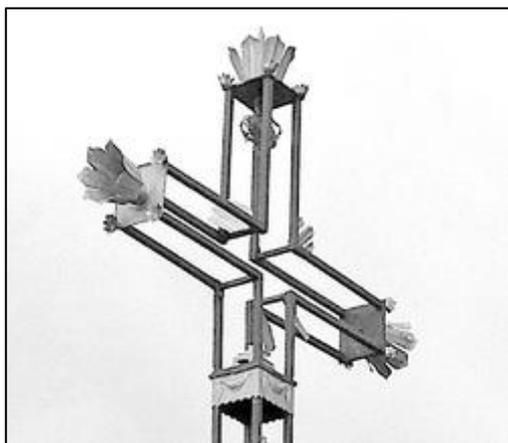
- la colonne ;
- la lance ;
- le fouet ;
- la corde ;
- le coq ou plutôt une colombe ;
- les deux clés du Royaume.

Là encore rien ne fait obstacle au spectacle de signes de la Passion, avec au sommet du fût un lambrequin-tenture identique aux deux autres plus bas.

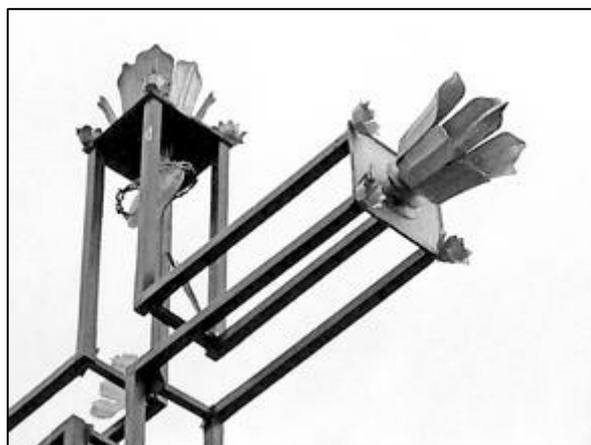
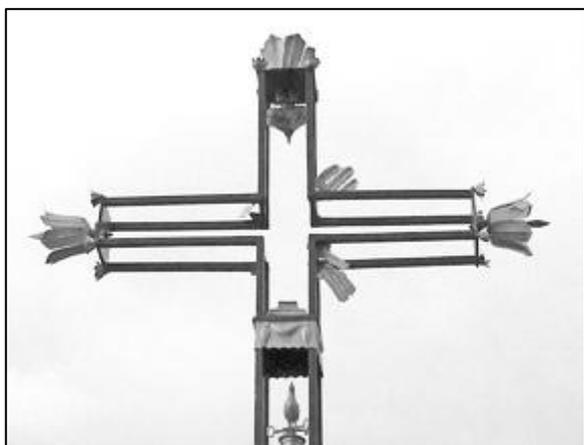
c) La croix sommitale

Partie sans doute la plus endommagée du monument, la croix sommitale ne semble pas s'inscrire dans un carré (contrairement à la plupart des autres croix de mission en fer forgé). Le montant vertical bas ou pied de la croix sommitale est nettement moins long que les trois autres branches de la croix, choix esthétique contestable.

Par ailleurs, il semblerait que cette croix sommitale ait la même largeur et épaisseur que celles du fût et que les fers carrés soient également identiques à ceux du fût : on est là en présence d'une différence notable par rapport à la majorité et à l'archétype des autres croix en fer forgé à structure tridimensionnelle.

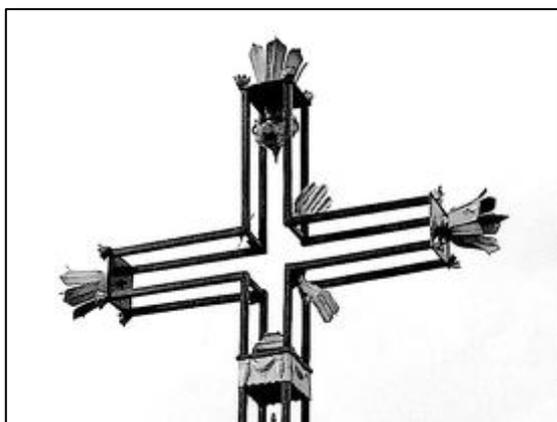


À noter, d'un point de vue structurel, que l'on a dégagé le volume au carrefour des branches de la croix. Des barres de liaison relient les faces avant et arrière des branches, mais aucun entretoisement vertical n'a été prévu.



Les trois extrémités libres se terminent, à l'extérieur, par de grosses fleurs (lys) nervurées, en tôle estampée, avec graines saillantes et pétales très séparés. Des perles les lient aux plaques de tôle terminant les branches de la croix. Aux quatre coins des plaques terminales ont été fixées de petites fleurs estampées.

On peut observer la présence de quelques rayons de gloire dans certains des angles de la croix mais la plupart d'entre eux semblent avoir disparu.



À l'intérieur du montant vertical, au-dessus du module-lambrequin semble encore exister un petit socle pyramidal. Supportait-il à l'origine un décor de type ostensor qui n'existe plus ? Les rayons de gloire laissent à penser que quelque chose a pu exister au carrefour des branches de la croix (cf. motif IHS).

Un important cœur en tôle entouré d'une couronne d'épines est suspendu à la plaque supérieure de la croix : symbolique du Sacré-Cœur de Jésus.

Comme l'indique le panonceau placé au pied de la croix, celle-ci rappelle le mystère de la Rédemption des hommes par le sacrifice du Christ, fils de Dieu, mort sur cet instrument de supplice.

Cette croix de mission de l'église et du cimetière des Fourgs se caractérise par une relative simplicité structurelle mais comporte comme décor l'essentiel des instruments de la Passion du Christ (fût) alors que la croix sommitale pourrait éventuellement renvoyer à Jésus (Sacré-Cœur).

La croix se différencie à plusieurs égards (structure, décor) d'autres croix semblables des environs. Les instruments de la Passion sont rendus très visibles et constituent autant d'images d'un catéchisme à ne pas oublier.

Les détériorations et les restaurations de la croix laissent aujourd'hui un monument dans un état insatisfaisant.

Il faut toutefois saluer l'initiative, unique en son genre, de la municipalité (et/ou de la paroisse) qui a installé un panonceau explicatif à côté de la croix.

À noter l'existence d'une seconde croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle en haut de la Grande Rue (cf. E3 plus loin) érigé plus tardivement lors d'une nouvelle mission en 1930.